

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,600,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Blessures mortelles.
Bogalusa, 25 août. — L'agent de police W. P. Bankston, blessé dans une bagarre hier matin sur l'avenue Columbia, est mort ce matin à trois heures. Son enterrement aura lieu cette après-midi. Le corps de Fred Glass, tué par Bankston, a été également enterré.

Les pompiers à Hammond.
Hammond, 25 août. — L'association des pompiers de l'Etat a pris toutes ses dispositions pour recevoir lundi les délégations qui viendront à l'ouverture de la convention annuelle. La convention durera trois jours.

Le shérif de Lafayette.
Lafayette, 25 août. — Felix M. Latiolais a battu par une majorité de 526 voix, I. A. Broussard dans les élections pour shérif de Lafayette au deuxième scrutin.

M. Blum est élu.
Donaldsonville, 25 août. — Dimanche dans une assemblée, les directeurs de la Donaldsonville Ice Company ont élu M. J. E. Blum secrétaire-trésorier pour remplacer M. James Fortier, décédé. M. Blum est intéressé dans la maison B. Lemann & Bro., Inc.

Accidents de chemins de fer.
Ponchatoula, 25 août. — Une collision a eu lieu sur le Illinois Central entre deux trains de marchandises. Les locomotives ont été sérieusement endommagées. Un serre freins a été blessé, les autres ont échappé à la mort en sautant.

Nouvelles de St. Bernard

Une grande quantité d'amis du général Estopinal sont allés au palais de justice mardi matin lui présenter leurs hommages au sujet de l'élection prochaine. On n'avait jamais vu tant de monde au palais de justice, des commissions de chaque paroisse étaient présentes. Le général Estopinal a été très ému de cette manifestation de la part de ses amis. Le général Estopinal sera élu par une grande majorité dans tout le district.

Les propositions faites en concours pour la construction du "Live Stock Exchange" ne seront ouvertes qu'après le premier septembre époque à laquelle le président John Munfort reviendra de vacances.

Nouvelles de Biloxi

Biloxi, Miss., 25 août. — Une conférence a été donnée à l'Ecole Centrale où MM. Aldermen John E. Lewis, E. E. Moore et le professeur R. P. Linfield ont pris la parole.

Le feu a détruit deux étages d'une maison dans la rue Caillavet, près de Back Bay, les dommages s'élèvent à 2,100 dollars.

Le capitaine J. K. Moseby, surintendant de la maison du soldat à Beauvoir, a déclaré que des économies avaient été faites dans cette institution pour cause de la hausse des aliments. La maison du soldat de Beauvoir a 230 pensionnaires.

La Casquette Enchantée

"Dimanche Illustrée":
John Howley, sorti premier d'une excellente école d'agriculture, revint avec joie au petit domaine qu'habitait son père, non loin de Salisbury.

Il rêvait de transformer la propriété selon les dernières données de la science, et M. Howley ne s'y opposait pas; mais la mort subite du vieux gentleman révéla à John une ruine que rien ne lui avait fait prévoir.

Tous frais payés, John se trouva posséder la modeste somme de cent livres sterling, c'est-à-dire deux mille cinq cents francs en monnaie française.

— Bah! j'en serai quitte pour m'occuper des propriétés des autres au lieu d'améliorer les miennes, se dit le courageux garçon. Mes notes d'école m'aideront à trouver quelque place d'intendant. Allons à Londres, où les agences de placement doivent abonder.

Il partit aussitôt et rêva tout le long du voyage sans se préoccuper de ses voisins de wagon. L'un d'eux, hélas! fut moins indifférent à son égard. John Howley, se frottant d'un geste machinal, s'aperçut que son portefeuille avait disparu.

Quand il eut vainement cherché dans ses poches, le jeune homme se pencha, affolé, hors de la portière, comme s'il espérait

voir revenir à tire d'ailes les cent livres enfuies.

Tout ce qu'il gagna à ce geste fut un coup de vent, qui emporta son chapeau.

Cet ennui combla la mesure. John songea sérieusement à suivre son couvre-chef dans la rivière où il le voyait flotter.

Une guinée et quelques shillings, qui tintaient dans une poche inexploérée, lui redonnèrent un peu de courage. C'était de quoi acheter une nouvelle toifure et vivre trois ou quatre jours.

— D'ici là j'aurai trouvé une situation, pensa le jeune homme. Il faudra bien que la veine succède à ce concours de malchances.

Une heure après, John, arrivé à Londres, s'arrêtait devant une modeste boutique de chapelier. Forcé à une extrême parcimonie, il trouvait chers tous les chapeaux. En revanche, une casquette sombre, aux jolies bigarrures blanches, lui plut par sa forme originale et seyante autant que par son extraordinaire bon marché.

La vendeuse au joli visage à qui il s'adressa lui expliqua en souriant la modicité du prix. La casquette était faite de rognures d'étoffe si ingénieusement rapprochées et cousues, qu'il fallait regarder de très près pour s'en apercevoir.

— C'est mon œuvre, dit la jeune fille. Ces petits bouts de drap me semblaient si jolis que je me suis amusée à les utiliser.

En souvenir des doigts habiles, John acheta la casquette qui, d'ailleurs, allait merveilleusement à son frais et honnête visage.

— Cette casquette m'aidera à économiser le chapeau que j'achèterai dès qu'il sera nécessaire, se dit-il. Un shilling, c'est si bon marché... et la marchande m'a paru si sympathique et si charmante!

Là-dessus, le jeune homme alla déjeuner sobrement, puis se mit à déambuler à travers les rues populeuses. Après avoir beaucoup lutté, un beau soleil de mai avait triomphé de la brume. Les oiseaux pépiaient gaiement dans les squares. Il faisait chaud.

John, arrivé à l'agence lointaine qu'on lui avait dit être la meilleure, voulut prendre son mouchoir pour essuyer la sueur qui perlait à ses tempes, et trouva étrangement gonflées ses poches qu'il savait presque vides. Il les explora curieusement et se crut le jouet d'un songe. Des portefeuilles de toutes formes, diversement garnis d'or, d'argent ou de banknotes, semblaient être venus se nicher d'eux-mêmes sur le dévalisé du matin.

Ah! par le prodige, John se demandait si le voleur des cent livres sterling, pris de remords, n'avait pas trouvé ce moyen de l'indemniser.

— Ha! ha! se dit l'honnête garçon, je veux bien être volé, mais non complice de voleurs.

Il se fit indiquer un bureau de police, y entra et, avec un beau flegme, se mit à vider ses poches devant un groupe de policemen, stupéfaits.

— Mais, Monsieur, que signifie cela? demanda le chef.

— Un tour de pickpockets, je suppose, répondit John. C'est votre métier de déjouer les ruses de ces gens-là. Je vais vous conter par le menu tout ce qui m'est arrivé aujourd'hui, et peut-être découvrirez-vous la clé du mystère.

Un habile détective se trouvait parmi les auditeurs. Après avoir écouté le récit du jeune homme, il lui dit:

— Vous allez sortir et recommencer dans la foule votre promenade indifférente. Ni un mot, ni un geste, quoiqu'il arrive, jusqu'à un moment où je vous parlerai.

Et John déambula de nouveau au hasard des rues, parmi les passants affairés de la capitale. La nuit venait lorsque le détective parut à ses côtés et chuchota:

— Rendez-vous au poste de police. Tout va bien!

Le jeune homme, exténué par de longues heures de marche, obéit avec plaisir.

— Et maintenant, videz vos poches, lui dit le policier, dès qu'il l'eut rejoint.

John obéit encore et, bien qu'il n'eût senti dans la foule ni poussette, ni frolement suspect, ses poches se trouvaient receler quantité de porte-monnaie et de

bourses, parmi lesquels étincelaient quelques bijoux précieux.

— C'est inouï! murmura-t-il. J'ignorais posséder un vêtement magique, d'où les portefeuilles s'envolent mais où les porte-monnaie viennent nichier comme des oiseaux.

Le détective dit en riant: — Ce n'est pas le vêtement qui est magique, mais la casquette.

Laissez-moi ce précieux couvre-chef et choisissez, en échange, dans ce stock de chapeaux que j'ai fait apporter à votre intention, une coiffure qui vous plaise.

Il y a, tout près d'ici, un hôtel que je vous recommande. Un bon repas et une longue nuit de sommeil répareront vos fatigues. Demain matin, je me présenterai chez vous et j'espère vous prouver que cette journée d'aventures a été pour vous une journée heureuse.

— J'en accepte l'augure, dit en s'inclinant le jeune homme, dont la surprise augmentait.

La visite promise ne se fit pas attendre. Le détective reparut avec le soleil.

— Monsieur, dit-il à John, au vous a dérobé hier cent livres sterling; en voici quatre cents. De plus, je vous annonce que notre grand chef cherche comme régisseur de ses domaines un homme dont l'honnêteté ne soit pas inférieure aux capacités agricoles. Il vous attend cet après-midi... et cela vous promet une belle situation.

— Le prodige continue, balbutia John, ébahi. Daigneriez-vous me donner, Monsieur, dans l'intérêt de mon cerveau, le mot de cette énigme?

— Volontiers, Monsieur, car plus rien ne s'y oppose. Il y avait ici une association de pickpockets si merveilleusement organisée que nous ne pouvions en venir à bout. Par-ci, par-là, on prenait l'un des malandrins, mais sans jamais trouver sur lui le moindre objet volé.

L'histoire de votre casquette a été pour moi un trait de lumière. Cette coiffure, d'aspect si singulier, devait être le signe distinctif des recéleurs. J'ai couru chez votre marchand et j'ai appris qu'un gentleman lui avait apporté, il y a une quinzaine, le dessin de ce couvre-chef et l'étoffe nécessaire à la fabrication de douze casquettes, qu'il désirait.

La quantité de drap avait été calculée de telle sorte qu'il n'en était resté que des rognures. Heureusement, il y avait là une aimable miss aux doigts de fée...

— N'est-ce pas qu'elle est charmante? interrompit John avec feu. Je n'ai jamais vu physionomie plus douce...

— J'espère que vous irez la remercier pour le remerciement, dit le détective en souriant. C'est grâce à la casquette, confectionnée si habilement par ses jolis doigts, que les pickpockets vous ont pris pour un des recéleurs nomades dans les poches de qui ils doivent cacher leurs larcins. Pour le moment, toute la bande est sous clé et je vous suis particulièrement obligé, car cette capture est due à votre honnêteté et à votre franchise.

John était radieux. Son visiteur parti, le jeune homme s'élança hors de sa chambre. Bientôt après, il contait à l'aimable miss, non moins surprise et radieuse, l'histoire de la casquette enchantée.

On se revit le lendemain... et le surlendemain encore, sans éprouver de sujet palpitant. Comme la jeune fille était charmante, en effet, et que la sympathie que lui inspirait John était égale à celle qu'il avouait, la suite se devine.

Pendant que toute la bande des pickpockets londoniens languissait dans une des prisons modernes, le jeune homme, à la paille humide, le jeune couple ayant prononcé le "oui" solennel, bénissait la casquette enchantée, cause première de son bonheur.

M. BROSSET.

HUMOUR ANGLAIS.

Le Messenger de Sao Paulo: La grande notoriété: Nous cueillons dans "Pearson's Weekly" la très amusante histoire que voici:

C'était un grand personnage qui, comme beaucoup de grands personnages, avait de lui-même une très haute et très mirifique idée. Plongé dans une méditation profonde, il traversait une prairie, lorsqu'il entendit pousser de grands cris, et levant la tête, aperçut un fermier qui, de

bout derrière une haie, lui faisait des signes désespérés. Alors, se retournant, il vit à vingt pas derrière lui un laureau furieux qui accourait, les naseaux en feu et les cornes baissées. Tout Ministre d'Etat qu'il était et faisant fi de sa dignité, le grand personnage se mit à courir et courut si bien qu'il arriva bon premier devant la haie qu'il franchit au détriment de ses habits. S'approchant alors du fermier, qui le regardait d'un œil narquois, il prit son ton le plus sévère et dit:

— De quel droit cet animal furieux vagabonde-t-il dans cette prairie?

— La prairie est à moi, répondit le fermier, et le laureau aussi.

— Savez-vous qui je suis? cria le grand personnage.

Le fermier secoua la tête.

Alors, se campant dans la plus belle attitude parlementaire, le grand personnage ajouta:

Je suis le right honorable sir X.

— Pourquoï, diable, riposta le fermier, n'avez-vous pas dit cela au laureau?

Nouveaux Uniformes

La Commission de l'Armée, sur la demande de M. Messimy, adopte une nouvelle couleur pour les uniformes de l'infanterie française.

Au cours de la séance de la commission de l'armée, M. Messimy, ministre de la guerre, a présenté aux membres de la commission deux soldats revêtus de l'uniforme transformé. L'un portant la tenue d'infanterie de ligne, l'autre la tenue de chasseur à pied avec le drap nouveau qu'il proposait à la commission.

Cet uniforme ne comporte aucune modification importante dans la coupe de l'habillement qui comprendra toujours tunique, pantalon et capote. Cette dernière n'a plus le col droit mais un col rabattu, tel qu'il a été expérimenté dans quelques régiments. Les écussons de couleur bleu foncé sont aux angles du col et portent le numéro en rouge pour l'infanterie de ligne et en jaune pour les chasseurs à pied. Les poches sont apparentes mais avec une patte rabattue. Le képi, de forme rigide, comporte un dessus plat en toile cirée rappelant un peu le képi espagnol et de même teinte que le reste de l'habillement. Au centre du képi se trouve une cocarde tricolore et au-dessous un écusson de même couleur que le képi portant les chiffres en rouge ou en jaune. Le ceinturon est de cuir noir et le pantalon de teinte unie. Deux rangées de boutons ornent la capote. Ils sont en cuivre pour l'infanterie et en métal blanc pour les chasseurs à pied. Les épaulettes, qui ne se porteraient que pour la grande tenue, seraient rouges pour la ligne et vertes pour les chasseurs comme actuellement.

La commission n'a pas statué aujourd'hui sur la coupe et la forme de l'habillement. C'est uniquement sur la teinte et la qualité du drap qu'elle s'est prononcée et qu'elle a approuvé, après une assez longue discussion, les propositions du ministre en votant, à deux voix de majorité, le crédit de 1,000 francs demandé par M. Messimy à titre d'indication et pour continuer les expériences.

La couleur exacte du drap adopté est, au dire des membres de la commission, assez difficile à définir. La teinte la plus rapprochée serait gris ardoise clair et rappellerait celle du costume des gardiens de prisons.

Il est probable que la coupe nouvelle, très peu différente en somme de celle qui est actuellement en service, sera vraisemblablement adoptée par la commission. Les achats du drap adopté auraient lieu pendant une période de sept années et s'élèveraient environ à 48 millions.

La Prusse fera de même.

Berlin. — L'administration militaire prussienne projette d'employer désormais pour les pantalons des officiers et des soldats une nouvelle étoffe de ton gris qui servirait en temps de paix comme en temps de guerre.

La couleur de la tunique grise de campagne, actuellement en service, sera aussi modifiée.

Jardin d'acclimation.

Le Jardin d'Acclimation a reçu, ces jours derniers, un certain nombre d'oiseaux parmi lesquels se trouvent: 20 cigognes blanches (cinonia alba); 30 hérons cen-

drés (ardea cinerea); 25 demoiselles de Numidie (anthropoides virgo); et 2 grandes aigrettes (ardea alba).

Ces oiseaux, essentiellement décoratifs, sont venus compléter les parquets d'échassiers de l'établissement.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue de Canal, Zone District.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je débats toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4366.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY

DE LA LOUISIANE
Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER.

Toujours prête et conservatrice dans toutes les affaires de banque.

Le Département des Escomptes. Accepte des Versements aux taux de 3-1/2 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle.

CHARLES J. THEARD, Président.
H. C. GRENIER, Caissier. GUS PITOT, Directeur du Département des Escomptes.
CETTE BANQUE EST DÉPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président

3ème Grande Édition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE

Doubledy, Page & Co.,
GARFEN CITY, N. Y.

Everybody
Drinks
Coca-Cola

— Il est ce que doit être tout breuvage — rafraîchissant, et d'un goût agréable et bien défini

Il vous plaira

Prenez garde aux imitations.

THE COCA-COLA COMPANY
LA NOUVELLE-ORLEANS